Un livre qu'il nous fallait

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **63 (1934)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

UN LIVRE QU'IL NOUS FALLAIT

A nous, éducatrices et éducateurs laïcs, apôtres non investis du caractère et du titre de porteurs officiels de l'Evangile, mandatés par l'Eglise cependant, il fallait un maître qui comprît notre rôle et qui nous dît comment la remplir. Ce maître, c'est un livre : *Les Ecrits spirituels* du P. Léonce de Grandmaison [1].

« Comment, écrit Mme Daniélou, dans la préface de l'ouvrage, être à la fois un contemplatif constamment uni à Dieu et un homme d'action, donné à tous, dévoré par les gens et les œuvres ? — Comment unir la liberté extérieure nécessaire à l'apôtre et la dépendance intérieure du Saint-Esprit, l'abnégation profonde et l'agrément qui attire ? »

Le Père de Grandmaison résout le problème, qui le hantait lui-même, dans une suite de conférences qu'il donna à des éducatrices, l'Association Saint-François-Xavier, et qui viennent d'être réunies en volume. Conférences « faites sur mesure », peut-on dire et qui parlent au concret des réalités que nous connaissons : défaillance ou révolte de la volonté, lassitude devant notre impuissance constatée et devant l'immensité de la tâche.

Ce livre vient à son heure. Il donne aux laïcs mobilisés pour l'Action catholique le secret de concilier la vie d'oraison et la vie d'apostolat, de faire beaucoup de bien sans rien compromettre de leur perfection.

La perfection. A force d'entendre dire, — sans doute pour se tranquilliser, — qu'elle n'est pas de ce monde, nous finissons par croire qu'elle est, dans sa forme élevée du moins, réservée aux contemplatifs et que nous devons nous contenter, nous, livrés à la vie active, d'une sainteté réduite, de moyenne ou de petite taille. A eux, une part du festin aux côtés de l'Ami, à nous, les miettes qui tombent de la table. La perfection, devoir d'état au même titre que l'activité apostolique, la première conditionnant la seconde, d'autant plus nécessaire que le contact immédiat avec les âmes ne nous permet pas d'échapper au dilemme : être des vases vides ou bien donner notre plénitude de grâce.

Le maître qu'est le P. de Grandmaison place l'apôtre sous la conduite du Maître intérieur de toute vie spirituelle, le Saint-Esprit. Toute une partie de l'ouvrage traite de sa manière d'enseigner en général et en particulier, directement ou par ses intermédiaires autorisés, de notre attitude prompte, docile, dépendante vis-à-vis de cet Educateur des éducateurs.

Vient ensuite le chapitre du Travail apostolique. *Servir*, c'est en raccourci tout notre programme. Servir comme ouvriers, comme instruments : « Les enfants vous verront vivre. Ils n'écouteront pas seulement vos leçons, vos exhortations, vos cours. Ils perceront au delà du cadre nécessairement hiérarchisé de votre activité, jusqu'à votre vie véritable, intime, personnelle. De cette vie-là, rien d'important ne leur échappera. En vous voyant vivre, il faut qu'on vous sente donnés à Dieu, amis de Dieu, dociles à Dieu. »

Ailleurs, judicieuses remarques quant à l'appel à la vocation apostolique : « On doit tenir grandement compte de l'excellence naturelle et spirituelle des sujets. Pour des personnes médiocres, il faut des signes bien manifestes avant de les acheminer ou de les laisser s'acheminer vers une vie où, en mettant les choses au mieux, elles semblent appelées à faire peu de bien. Pour des personnes

[1] R. P. Léonce de Grandmaison, S. J. *Ecrits spirituels* chez Beauchesne et fils, rue de Rennes 117, Paris, 1933.

très richement douées, outre qu'un premier discernement pour ou contre, sera rendu plus aisé par le développement et la lisibilité des aptitudes et des attraits, on risque moins de les mettre en face des appels évangéliques. »

Les mobiles de la vocation à l'apostolat : le zèle, la droiture d'intention, la pureté du cœur, l'amour des âmes. Pour les faire passer à l'état d'habitudes acquises, il faut le concours de Dieu et de nous. Dieu, par sa grâce toute-puissante ; nous, par et dans l'oraison qui doit préparer et réaliser « l'affermissement de l'homme intérieur, de l'homme nouveau, spirituel, sur les ruines de l'homme charnel, par l'élimination de ce qui est le « vieil homme, » la stabilisation du Christ en nous par la foi et par l'amour, par l'adhésion constante, habituelle à sa volonté connue, à ses goûts, à ses sentiments, à son œuvre, par l'offrande apostolique virtuellement continue.

Instrument, disions-nous, instrument humain, donc, âme et corps devant être adaptés tous deux à la fonction apostolique. C'est la purification de l'apôtre par la correction des défauts qui compromettent le succès, ruinent l'influence : égoïsme, passions puériles, passions tristes ; l'acquisition des aptitudes physiques et morales qui donnent de l'ascendant, qui font qu'on s'impose, qu'on entraîne. Et cela sans contention, comme une seconde nature, aussi souple, aussi aisée que la première. Rien par la force.

« L'abnégation dans la vie apostolique ne doit pas être comprise d'une façon trop violente, automatique, appliquée du dehors, à la façon d'une règle rigide, allant à renverser les aptitudes et attraits naturels. Nous estimons que l'abnégation doit se conquérir par une suave application à l'étude et à la poursuite de la perfection, par une mortification ordonnée à la liberté spirituelle ; par une réforme et une purification persévérantes de nos dons naturels, non par un renversement violent des valeurs ; enfin, par une docilité habituelle au Saint-Esprit. »

« Il faut que le progrès qui fera de nous des personnes spirituelles laisse subsister, dans toute la mesure du possible, les instruments ordinaires et providentiels normalement nécessaires à la vie apostolique : santé, sagesse, agrément, instruction et culture, distinction, talents de toutes sortes. Il faut même que toutes ces aptitudes se développent en nous et s'épanouissent. »

Les éducateurs et les éducatrices soucieux de remplir leur tâche pleinement, d'y réussir pour la gloire de Dieu, voudront lire les *Ecrits spirituels* du P. de Grandmaison. Et ils seront reconnaissants à Mme Daniélou, agrégée de l'Université, d'avoir recueilli les enseignements du maître pour les partager avec ceux qui, comme elle, bien qu'à des degrés divers, travaillent à élever les âmes « jusqu'à la plénitude de l'âge du Christ ».

S. J. B.

Association de propagande « Semaine suisse »

Nous avons reçu le rapport annuel 1932-33 du Secrétariat général de la « Semaine suisse », Association de propagande pour l'entr'aide économique nationale, dont le siège est à Soleure.

Le rapport débute par quelques considérations sur la situation économique et le sens donné à la propagande de l'Association. Quelques remarques d'ordre général font ressortir les principaux aspects de l'activité du Secrétariat, laquelle est ensuite détaillée en de courts paragraphes. Nous nous bornons à les citer